



LA POLITIQUE CULTURELLE DE LA DMPA

Deuxième acteur culturel de l'État après le ministère de la Culture, le ministère de la Défense conserve un vaste patrimoine culturel (archives, collections des musées, bibliothèques, patrimoine monumental et mobilier, formations musicales militaires) qu'il entretient et valorise afin de permettre au public d'y avoir accès pour mieux faire comprendre les enjeux passés, présents et à venir de l'institution militaire. Au sein de la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA), la délégation des patrimoines culturels (DPC) est chargée de mettre en œuvre cette politique.

INFORMATIONS

DMPA
Délégation des patrimoines culturels
Christine Gouriellec
christine.gouriellec@defense.gouv.fr

SITES INTERNET

www.defense.gouv.fr/actualites/memoire-et-culture/la-politique-culturelle
www.gendarmerie.interieur.gouv.fr/garde-republicaine/Unites/L-orchestre-de-la-Garde-republicaine
www.defense.gouv.fr/actualites/memoire-et-culture/l-abbaye-royale-du-val-de-grace

ACCÈS

Église du Val-de-Grâce
1, place Alphonse Laveran - 75005 Paris
RER Port-Royal ou Luxembourg
Bus 38 / 91 / 83



SECRETARIAT GÉNÉRAL POUR L'ADMINISTRATION
DIRECTION DE LA MÉMOIRE, DU PATRIMOINE
ET DES ARCHIVES

SGA • MISSION COMMUNICATION
Chef de projet : François MAUGER
Directeur artistique / Graphiste : © Pascal ILIC
Crédits photographiques : Jacques ROBERT
Impression : ...

OCTOBRE 2012



SECRETARIAT GÉNÉRAL POUR L'ADMINISTRATION
DIRECTION DE LA MÉMOIRE, DU PATRIMOINE
ET DES ARCHIVES



CONCERT DU 11 NOVEMBRE 2012

EN L'ÉGLISE DU VAL-DE-GRÂCE | 1, PLACE ALPHONSE LAVERAN - 75005 PARIS

16H
ARRIVÉE AVANT
15H40

PROGRAMME

ORCHESTRE À CORDES DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

La Marseillaise

Claude Joseph ROUGET DE LISLE (1760-1836)

**Fantaisie sur un thème
de Thomas Tallis**
Ralph VAUGHAN-WILLIAMS (1872-1958)

Crisantemi
Giacomo PUCCINI (1858-1924)

Deux Mélodies Élégiques
Edvard GRIEG (1843-1907)

Sérénade en ut majeur op.48
Piotr Ilitch TCHAIKOVSKI (1840-1993)

L'ORCHESTRE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

L'Orchestre de la Garde républicaine, dont l'origine remonte à 1848, est composé de 120 musiciens professionnels issus des Conservatoires Nationaux Supérieurs de Paris et de Lyon.

Dirigé par le colonel François Boulanger, lauréat de concours internationaux et titulaire de cinq prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, l'Orchestre de la Garde républicaine peut se produire en différentes formations (orchestre d'harmonie, orchestre à cordes, orchestre symphonique, quatuor à cordes), tant pour illustrer des prestations officielles (dîners à l'Élysée, commémorations, soirées de gala), que pour s'intégrer aux saisons musicales des grandes salles de concerts et des festivals.

L'Orchestre de la Garde républicaine est en mesure d'interpréter tout le répertoire musical classique du XVII^e siècle à nos jours. Certains grands compositeurs ont exécuté leurs propres œuvres à la tête de l'orchestre d'harmonie. *La Cantate* de Camille Saint-Saëns ou *le Boléro* de Maurice Ravel dirigés par leurs auteurs, quel bel hommage pour cette formation ! Florent Schmitt a même écrit spécialement *Les Dionysiaques*.

Sa discographie, initiée au début du XX^e siècle, comporte de très nombreux enregistrements, réalisés par les différents chefs qui se sont succédés à la tête de cette prestigieuse formation.

Au cours de la saison 2012-2013, l'Orchestre de la Garde républicaine se produira notamment à Paris au Théâtre du Châtelet, au Théâtre des Champs-Élysées, en la Cathédrale St Louis des Invalides, mais également en régions, à la Philharmonie du Luxembourg, et participera à plusieurs festivals : Septembre Musical de l'Orne, des Grands Crus de Bourgogne...



SÉBASTIEN BILLARD

Né en 1967 à Dieppe, Sébastien Billard obtient ses premières récompenses au CNR de Rouen en formation musicale, clarinette, musique de chambre, écriture. Attiré très vite par la direction d'orchestre, il entre au CNR de Reims et y décroche un premier prix en 1990.

Admis la même année au CNSM de Paris, il étudie l'écriture, l'analyse, l'orchestration et la direction d'orchestre avec Jean-Claude Raynaud, Mickaël Levinas, Jacques Charpentier et Jean-Sébastien Béreau. Couronné en 1993 par un Premier Prix de direction d'orchestre pour lequel il reçoit le prix «Jean-Paul Rieunier», il poursuit sa formation lors des sessions d'orchestre ouvertes aux jeunes chefs à Avignon et Nancy, puis aux Concours Internationaux de Douai et Besançon et enfin lors de master-class avec notamment le Maître Chung. Ses expériences professionnelles l'ont d'abord mené au CNR de Rouen (1993-1997), où il dirigea les orchestres et y obtint son Certificat d'Aptitude de Direction d'Orchestre, puis à Paris, à la tête du Chœur et Orchestres des Grandes Écoles (1994-1998) et de l'Orchestre et Chœur des Universités de Paris (2001-2003) où il aborda un répertoire essentiellement symphonique et des oratorios.

Sa carrière prend un important essor depuis 1997, date de sa nomination à l'orchestre de la Garde républicaine en tant que chef-adjoint. À la tête de cette prestigieuse institution il dirige un large répertoire partout en France, tant en orchestre à cordes qu'en orchestre d'harmonie et orchestre symphonique et accompagne les plus grands solistes internationaux.



ÉGLISE DU VAL-DE-GRÂCE PRÉSENTATION / HISTORIQUE

Le *Val-de-Grâce* est inscrit dans l'ancienne «Cité Sainte» de Paris qui abritait de nombreux couvents : ursulines, carmélites, feillantines, visitandines. À la suite des destructions révolutionnaires de 1792, le *Val-de-Grâce* fut sauvé par sa dévolution au Service de santé des armées et fut transformé en hôpital militaire. L'histoire de l'ensemble conventuel actuel résulte de la volonté d'Anne d'Autriche, reine de France et de Navarre, fille de Philippe III d'Espagne et de Marguerite d'Autriche, unie à Louis XIII par convenance d'État.

Le couvent du Val-de-Grâce fut bâti sur l'emplacement dit du «Petit-Bourbon» sis dans le faubourg Saint-Jacques le long de l'antique chemin du pèlerinage vers Compostelle. C'était le fief des *Valois* «une jolie châtelainie ornée d'une haute futaie» où l'air était selon *Bossuet* «le plus pur et le plus serein de la ville». Il passa dans la famille des Bourbons au XIV^e siècle; le *Cardinal de Bérulle* y installa des Oratoriens qui le désertèrent en 1616. Le «*Petit Bourbon*» tomba alors à l'abandon et fût racheté sur ordre de la reine par *Michel de Marillac* pour y installer une congrégation de religieuses bénédictines. Anne d'Autriche s'était liée d'amitié avec *Marguerite de Veny d'Arbouze*, une religieuse au caractère fort, à la dévotion profonde, parlant castillan. Elle était devenue mère abbesse du couvent du *Val-de-Grâce de Notre Dame de la Crèche* dans l'humide vallée de la Bièvre. La reine souhaitait rapprocher les sœurs bénédictines de Paris et arguant du climat malsain de la vallée de la Bièvre, elle l'obtint de Louis XIII. La congrégation s'installa au cours de l'année 1621. La mère abbesse ayant imposé une stricte observance de la règle de *Saint-Benoît*, le Val-de-Grâce devint un exemple dans le mouvement de réforme religieuse du début du XVII^e siècle. La reine y séjourna régulièrement afin de se fortifier spirituellement, de retrouver ses chères religieuses et d'y tenir aussi sa Cour. La reine formule le vœu d'élever un «Temple magnifique» si Dieu lui envoie un fils. La Providence lui sourit. Après vingt-trois années de mariage, Louis Dieudonné, futur Louis XIV, naît le 5 septembre 1638 au château de *Saint-Germain-en-Laye*.

La construction de l'église supposait un financement très élevé et la reine dut attendre d'être régente pour que le début des travaux soit ordonné. La première pierre fut posée le **1^{er} avril 1645** par Louis XIV âgé de 7 ans. De l'événement ne reste qu'un fragment de tableau attribué à *Philippe de Champaigne*. L'édification de l'église et du couvent fut confiée successivement à *François Mansart*, *Jacques Lemercier*, *Pierre Le Muet* puis *Gabriel Le Duc*, elle s'acheva en 1667.

La reine mourut en 1666, le silence retomba sur la vie monastique, le recrutement de novices s'éteignit sur lettre de cachet de Louis XIV. La révolution vint, elle dispersa les dernières moniales et effaça les symboles de la royauté. *La Convention par décret du 31 juillet 1793* affecte l'ensemble monumental à un hôpital militaire. Le règlement du 30 floréal an IV le transforme en *hôpital d'instruction*, c'est la naissance de «l'École du Val-de-Grâce» véritablement organisée le 9 août 1850 avec la création de l'École d'application de médecine militaire. Ce raccourci de l'histoire doit faire mention des deux restaurations, celle de Napoléon III et celle qui, depuis 1982, vise à restituer «ad integrum» l'ensemble monumental après l'inauguration du nouvel hôpital en 1979. Ce fut un véritable sauvetage magnifiquement mené.